

*Des livres*

Jean-Philippe Raud Dugal

16 octobre 2008

## The New West (Robert Adams)

Robert Adams, The New West, Editions Aperture, 2008.



Espace mythique, celui de la Frontier au XIX<sup>e</sup> siècle, enthousiasmant les gyrovagues de cette époque de Lewis et Clark à Thoreau, **l'Ouest américain fut longtemps considéré comme un territoire aux limites floues**, vierge de toute atteinte de l'homme, véritable espace de liberté individuelle, axe cardinal de l'identité nationale magnifiés par Auster (penser à l'admirable *Moon Palace*), Steinbeck, Ford, Harrison ou Kerouac (*Sur la Route*). Ces clichés de Robert Adams ont été réalisés au début des années 1970 qui correspond, pour cet ensemble, aux débuts de la **vague suburbaine** qui allait changer les données paysagères du Grand Ouest mais aussi l'appréciation que pouvait en faire les hommes.

**L'Ouest américain, celui que nous nous sommes intellectuellement construit, n'existe plus.** Les espaces sauvages sont bouleversés par les empreintes de ces maisons improvisées que Adams photographie compulsivement mais aussi par les routes qui déchirent les plaines ou les majestueuses Rocky Mountains. Les hommes se sont installés sur les piedmonts des Rocheuses, en cherchant à inscrire leur présence dans cet espace trop grand pour eux. Justement, du mythe à la réalité, les sociétés humaines n'ont-elles pas pour but de s'approprier l'espace quel qu'il soit ?

A feuilleter cet ouvrage, la première impression du lecteur donne à penser que ces espaces d'agglomérations (Colorado Springs, Arvada et Denver) composés d'immeubles crasseux, de banlieues sans âmes représentent **une « fin du monde » ou la « fin d'un monde ».**



*Photo : Robert Adams, Curtis Street, Denver. Editions Aperture*

Mais, en y prenant garde, le photographe les fait apparaître, non pas belles esthétiquement parlant, mais comme des témoignages d'un monde qui prend ses marques, que nous pouvons appréhender aujourd'hui comme les reliques d'une civilisation ancienne. L'établissement des hommes dans cet Ouest mythique traduit leur aspiration à pouvoir bénéficier d'une part du rêve américain au prix d'une ségrégation spatiale que les photographies révèlent.

Que nous donne d'autre à observer ce magnifique ouvrage ? La banalité des extensions urbaines et périphériques ? Les jeux de lumières, la précision du photographe permet aux clichés de prendre le statut d'icônes du *Nouvel Ouest*. La terre est à vendre, image d'une spéculation foncière qui n'en était qu'à ses débuts. Les voitures, très présentes dans les paysages urbains, sont autant de marqueurs du phénomène en cours, *le sprawl*. A l'intérieur des centres, la vie semble s'être arrêtée. Seuls les stations services et les commerces le long des avenues impersonnelles vouées au tout-voiture, symboles de la société de consommation, nous indiquent une présence humaine.

Outre la beauté formelle des photographies, cet ouvrage permet de répondre aux interrogations concernant l'utilisation en géographie de ces expressions d'un monde loin d'être figé. Au contraire, lire ces paysages, comprendre et appréhender la nature de ces changements est un exercice passionnant comme l'a rappelé encore récemment le *Cassandra des Cafés Géographiques*.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal

**Pour aller plus loin :**

- [E.O. Hoppé's Amerika \(Phillip Prodger\)](#)

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)